

LE BILAN DE LA SAISON
DES ANGES BLEUS...

À LIRE DANS LE FRONT

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 23 NO 8

CETTE SEMAINE

Actualité universitaire

*Des compressions
budgétaires probables
aux Facultés et Ecoles*

à lire en page 4

Arts et spectacles

*La semaine des
Arts approche à
grands pas!*

à lire en page 12

Sports et loisirs

*Les Aigles Bleus
se sont inclinés
devant les Red Devils
de UNB*



à lire en page 15

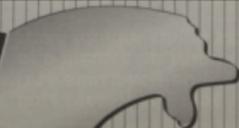
CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9



«C'est une bonne suggestion. J'en prend note!» —Vaughn Blaney

Le ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, Vaughn Blaney est venu écouter les inquiétudes et les suggestions du public de Moncton

**Le REER
D'ICI**



C'est le REER de ...



TA CAISSE
POPULAIRE ACADIENNE

Un comité consultatif des femmes voit le jour à l'U de M

Shahin FARAJI

Le tout nouveau comité consultatif des femmes, adopté par le Conseil des gouverneurs et institué pour donner son avis au recteur, a pour but d'étudier la situation de l'ensemble des femmes dans la communauté universitaire, de réviser et d'améliorer leur mode de vie dans ce milieu.

Pour mieux connaître la situation des femmes sur le campus, il y aura des assemblées et des réunions de femmes, à la suite desquelles elles transmettront des recommandations pertinentes au recteur qui lui, en prendra la décision finale.

Ce comité est composé de femmes, étudiant ou travaillant à l'Université de Moncton. Depuis l'an dernier, Marie Brunelle est conseillère employée à temps partiel à l'Université en matière de harcèlement sexuel et sexiste. D'après elle, il y a eu jusqu'à présent 141 demandes de renseignements (des demandes de conseils, des plaintes, etc.) dont 35 cas d'inconfort et 10 plaintes déposées.

«Jusqu'à auparavant cette politique n'existait pas au sein de l'Université, il est difficile d'en faire les statistiques, mais si on se compare à une des universités telle que celle de Dalhousie, il y a eu successivement 20 et 30 plaintes en 1991-92 et il faut évidemment prendre en considération le nombre d'étudiantes», a expliqué Marie Brunelle.

La conseillère fait son possible pour faire diminuer les cas de harcèlement sexuel à l'Université et elle a expliqué la façon par laquelle elle procède: «Lorsqu'un personne dépose une plainte quelconque, je demande à avoir une entrevue avec elle et la personne qui lui aurait causé un problème. Normalement, je commence par rencontrer les deux personnes séparément, mais s'il le faut, je tâcherai de les voir en même temps et ne jouer qu'un rôle d'intermédiaire afin de résoudre leur problème.»

«Pour le moment, les résultats semblent convainçants et j'espère en obtenir encore de meilleurs. Je fais aussi des tournées dans le cours obligatoire de première année de chaque faculté dans le but de mieux informer les étudiantes de l'exercice de notre politique», a expliqué Marie Brunelle. ♦

François LEBLANC

«Je suis content que vous ayez tenu cela public. Merci beaucoup!»

«Merci d'avoir déclaré cela! J'en prends note.»

C'est ce que le ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, Vaughn Blaney a déclaré tout au long de la consultation publique qui a lieu lundi dernier, au Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick qui est situé à Dieppe. Cette réunion se tenait dans le cadre d'une série de consultations publiques suite au dépôt du rapport de la Commission Downey-Landry sur l'excellence en éducation. Intitulé *Apprendre pour la vie* (Difese en français pour l'éducation et la formation), il y était question du réseau collégial et universitaire. Le Ministre a cependant bien expliqué chaque contrainte reliée aux suggestions.

INÉQUITÉS DES ÉTUDIANTS

Il y avait deux sessions de consultations, une pour les intervenants en éducation (en après-midi) et l'autre, pour le grand public (le soir). Pendant la première séance, le Ministre a reçu les commentaires des représentants de la communauté étudiante qui ne veulent pas voir disparaître le système provincial de bourses; surtout s'il est remplacé par une autre. Le Ministre les a rassurés en déclarant: «Nous ne voulons pas voir les étudiants entrer dans un gouffre financier.»

Puis, M. Blaney a ajouté: «Vous arguments sont bien reçus. Merci.» Paul Ward, président de la section Atlantique de la Fédération canadienne des étudiants et des étudiantes, a exprimé le souhait que le Ministre continue de travailler de concert avec les étudiants. «C'est le temps de l'unité», a-t-il expliqué.

Ce à quoi M. Blaney a ajouté: «L'éducation est trop importante pour être laissée uniquement entre les mains des éducateurs, et des politiciens.» M. Ward a déclaré que la jeunesse est le futur de demain, «mais il ne faudrait pas l'étrouffier». Il a suggéré que le «sentimentallement» taxe pourrait être abolie laissant ainsi de l'argent qui ne demanderait qu'à être investi dans l'éducation. «Il like your idea!», a lancé Vaughn Blaney.

Par ailleurs, le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, a demandé au ministre Blaney de donner plus d'argent à la recherche universitaire, en créant un fonds d'aide aux chercheurs. Dans son plus bel anglais (les participants pouvaient s'exprimer dans la langue de leur choix...), M. Robichaud a déploré

«C'est une bonne suggestion. J'en prend note!» - Vaughn Blaney



le fait que le rapport ne va pas assez loin dans sa démarche. «We're not going far enough!»

Encore une fois, M. Blaney s'est dit enchanté et en a pris note.

AUTRES COMMENTAIRES

Une représentante des Dames d'Acadie a demandé que les femmes devaient à la maison pour

sent avoir une certaine reconnaissance lors d'un éventuel retour à l'école. Puis, un organisme aidant les femmes à retourner au travail a fait part du fait que, si une femme perd son emploi et qu'elle veut aller à l'université, elle perdrait son chômage; mais pas si elle va au Collège communautaire.

Un étudiant est attaqué par des voyous

Marcel-Éric BOUCHARD

L'étudiant Jean-Charles Gray, originaire de Moncton, a été attaqué la semaine dernière par une bande de voyous.

Monsieur Gray, inscrit en troisième année au Département de science politique de l'Université de Moncton, a été battu par quatre jeunes hommes, le samedi 27 février dernier, alors qu'il se dirigeait vers sa demeure.

Selon l'étudiant, il ne connaissait pas ses agresseurs. «Je marchais tranquillement lorsque quatre personnes m'ont roulé et m'ont crié des injures. Ils m'ont ensuite frappé partout sur le corps», a-t-il expliqué.

Monsieur Gray a affirmé qu'il n'avait jamais vu ces personnes avant que l'incident se produise.

«Tout s'est tellement passé vite que je n'ai rien remarqué. C'était une idée que j'avais en tête, c'était de me sauver», a-t-il déclaré.

L'étudiant de l'Université de Moncton a reçu plusieurs coups au corps et quelques jours après l'événement, il a dû séjourner à l'hôpital de Moncton, afin de soigner une blessure aux côtes et un problème respiratoire dû aux coups qu'il avait subi. Selon les infirmiers, un traitement aux poumons l'a aidé à se rétablir complètement.

La force policière de Moncton a été avisée de cette agression, mais elle n'a, pour l'instant, trouvé aucun indice apparent qui pourrait identifier les coupables. Enfin, selon Jean-Charles Gray, les agresseurs ne l'ont pas fouillé afin de lui prendre son argent. ♦

Céline Dion

s'en vient le 7 mai prochain

Les billets sont en vente à partir de demain à la Librairie Acadienne et chez Sam The Record Man

La soirée a été réservée au public. Plusieurs participants à cette consultation publique ont insisté sur l'importance des bourses pour les étudiants. «Ne laissez pas tomber les bourses; ces jeunes en ont besoin», a déclaré une dame au Ministre.

Par ailleurs, Vaughn Blaney a déclaré que la province étudie présentement des formes de changement au système actuel de prêt et bourse. «Il faudra en faire, sinon on va passer de 19 millions en bourse à 34 millions d'ici 4 ou 5 ans», a mentionné le ministre.

Par la suite, après qu'un intervenant lui ait parlé d'une recommandation touchant le contrôle des droits de scolarité par les universités, M. Blaney a demandé si un «uplodon» serait nécessaire (par loi ou non) pour empêcher la trop forte augmentation des frais. Cependant, le spécialiste en évaluation en éducation, Gilles G. Niquette, a rétorqué que cette situation pourrait diminuer la qualité et la quantité des services aux étudiants. (Au journaliste qui lui avait posé la question plus tôt dans la journée, M. Blaney avait dit simplement dit: «Bonne suggestion... on devrait y penser... si cela devait arriver, il y aurait pas mal de discussions... Mais ce n'est pas dans l'intérêt de l'Université d'augmenter les frais de 20%».)

Donc, c'est la solution Ronald LeBlanc. ♦

Le ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, Vaughn Blaney, a reçu les commentaires et les questions de la population.

«Certains parents empruntent de l'argent pour financer l'étude de leurs enfants. Certains parents ont 2 ou 3 enfants à l'université et ils doivent se sacrifier pour payer car ils ont un trop haut salaire pour que leurs enfants puissent avoir accès au système de prêt et bourse. En fin de compte, on crée une société pauvre avec la classe moyenne. Lorsque les étudiants sortent de l'université, soit qu'ils ont ruiné leurs parents, soit qu'ils se sont ruinés eux-mêmes! Et après, ils doivent compétitionner contre les Japonais ou les Français, ou ne coûte presque rien pour étudier.»

Cette déclaration vient d'un étudiant à temps partiel en droit. Cela a semblé toucher le Ministre de l'Enseignement supérieur. «J'ai vu ça, j'ai deux enfants à l'Université. Et je le paye encore!», a lancé M. Blaney.

OFFRE JUNE LEE



Deux
pizzas
traditionnelles
de 12 po. *

9,99\$
PLUS TAXES

LIVRAISON
RAPIDE
858-8080

MONCTON
DIEPPE

* DEUX PIZZAS DE 12 po.
SAUCE ET FROMAGE

Chronique économique



Michel VANDALE

Le bilan Mulroney

Le Premier ministre du Canada a décidé de se retirer, ce n'est pas un secret pour personne. Certains diront sans regret, ce n'est une bénédiction pour le Canada, d'autres affirmeront qu'on appréciera les réalisations du gouvernement Mulroney dans quelques années, alors que le Canada en retirera les bénéfices. Voici les principaux éléments du bilan Mulroney, sûrement pas présentés avec objectivité, mais plutôt avec une appréciation honnête de votre humble serviteur, comme le disait si bien un certain Lévesque.

Le gouvernement canadien a négocié un accord de libre-échange avec les États-Unis qui fut d'ailleurs très critiqué par la presse, les syndicats et les dirigeants de certaines industries. Mais le gouvernement avait-il le choix? Avec la formation de plusieurs blocs commerciaux tels que la Communauté Économique Européenne et les pays d'Asie qui commencent à se regrouper, le Canada et les États-Unis se devaient de former leur propre bloc commercial pour s'assurer d'un marché nord-américain. L'accord n'est sûrement pas parfait. Certaines industries ont souffert et d'autres souffriront dans le futur puisque les tarifs douaniers entre les deux pays ont été négociés de façon à les réduire sur une période de dix ans, selon les produits ou services visés.

Par contre, là où le gouvernement fédéral de M. Mulroney a lamentablement échoué, c'est dans la gestion de la période de transition nécessaire à la mise en oeuvre d'un tel accord. M. Mulroney lui-même avait promis des programmes de formation adéquats pour les travailleurs et travailleuses qui perdraient leur emploi et pour ceux et celles qui auraient à se spécialiser. Rien de concret ou de réellement efficace ne s'est réalisé dans ce domaine. De plus, l'accès à ce marché de 250 millions d'habitants ne semble pas avoir attiré l'attention des petites et moyennes entreprises canadiennes. Le gouvernement n'a pas assumé adéquatement son rôle de promoteur de ce marché plus accessible. Des programmes sont en place, mais étant donné les résultats, on doit se poser des questions. Est-ce que ce sont les bons programmes et est-ce qu'on répond aux besoins des entreprises?

Cette chère taxe sur les produits et services (TPS), le Canada se devait aussi de l'introduire un jour ou l'autre. Le système de la taxe de vente cachée plaçait le Canada dans une position désavantageuse face à la concurrence mondiale. L'erreur fondamentale du gouvernement a été de l'introduire en pleine récession, ce qui a donné une douche froide à la population canadienne. De plus, cette taxe a été très mal vendue. La population croyait que 7% serait ajouté à ses très maigres produits. On n'a pas assez insisté sur le fait que la taxe de vente cachée de 13% serait enlevée d'abord et que la TPS de 7% serait introduite ensuite. Donc, même si le «stinging» et l'information destinée au public ont fait défaut, cette taxe est appropriée pour rendre le Canada plus concurrentiel.

Dans les négociations constitutionnelles, on ne peut pas reprocher au Premier ministre Brian Mulroney de ne pas avoir essayé avec toute son énergie. Même si le but ultime n'a pas été atteint, M. Mulroney ne peut sûrement pas être blâmé. Cependant, les Canadiens et Canadiennes expriment clairement dans les sondages qu'ils étaient beaucoup plus intéressés à la question économique qu'à la question constitutionnelle. Il leur est donc en droit de se demander dans quelle situation économique se serait trouvé le Canada si les gouvernements provinciaux et fédéral avaient dépensé autant d'énergie pour résoudre les problèmes économiques

suite en page 4

Une nouvelle équipe pour représenter les étudiants

Sylvain MONTREUIL

Juste avant de prendre leur pause du mois de mars, les étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton devaient élire le nouvel exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum). En fait, les élections se tenaient le 22 et le 23 février dernier, toutefois en raison de la tempête de neige qui a frappé Moncton le lundi 22 février, l'élection a été étendue pendant une demi-journée le mercredi 24 février pour tenter de rejoindre le plus d'électeurs possible.

Il semble cependant que l'intensité de l'élection n'a pas permis de toucher beaucoup plus de gens puisque le taux de participation, soit à peine atteint 29 pour cent, soit près de 10% de moins que l'an dernier.

L'EXÉCUTIF

Ainsi, l'exécutif 1993-94 de la Féécum sera composé de Serge Robichaud à la présidence, de Corinne Godbout à la vice-présidence externe, de David Giard à la vice-présidence interne et de

Michelle Cormier à la vice-présidence académique et sociale. Le nouveau président de l'exécutif, Serge Robichaud, est étudiant en droit et est déjà titulaire d'un bacc en histoire. Il a auparavant servi pendant une année au Conseil d'administration de la Féécum, il arrive ainsi avec une bonne compréhension des dossiers. L'an dernier, il était porte-parole du Rallyement académie universitaire (RAU).

La vice-présidente externe, Corinne Godbout, est étudiante en administration des affaires. Elle a, pour sa part, travaillé au sein de divers organismes, dont l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC) et les Jeunes entreprises. En ce qui a trait au vice-président interne, David Giard, il est étudiant au bacc libre et il possède un bacc en administration des affaires. Au cours des dernières années, M. Giard s'est impliqué auprès de la Féécum comme directeur du Kacho, puis dans le comité de construction du Centre étudiant.

Enfin, la vice-présidente académique et sociale, Michelle Cormier est étudiante en éducation physique et loisirs. C'est elle qui a coordonné toute l'organisation

du Festiver 93, le carnaval du CUM.

Le nouveau président de la Féécum, Serge Robichaud, a confiance en son équipe. «Chacun et chacune arrive avec un bon bagage de connaissances et d'expérience. Cela devrait nous permettre de mieux travailler pour atteindre nos objectifs», a lancé le nouveau président.

Le nouvel exécutif de la Féécum désire assurer la continuité dans les dossiers qui ont déjà été mis sur pied par les exécutifs antérieurs, mais ses membres veulent porter une attention toute particulière à la communication et aux relations qu'ils ont avec la population étudiante du campus.

Selon M. Robichaud, plusieurs dossiers doivent être approfondis immédiatement.

«L'accessibilité à l'éducation est notre priorité et dans ce domaine, nous faisons face à des dossiers difficiles mais importants», a-t-il soutenu.

D'après le président de la Féécum, la hausse des frais de scolarité, l'éventuelle réforme du système de bourses au Nouveau-Brunswick et enfin le projet de loi C-76 au fédéral sont des dossiers urgents. ♦

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928

VOUS PRÉSENTE

• montures de marques prestigieuses • montures de chez Shorney's • lunettes de soleil «designer» • verres de contact • lentilles de qualité • teinté et enduisage • grande diversité de solutions et d'accessoires

QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL

5500 FIELD SQUARE 857-8020

PLACE CHAMPLAIN 857-9800

suite de la page 3 Le bilan de Mulroney

qu'il l'ont fait pour tenter de régler la question constitutionnelle.

Si le gouvernement conservateur avait continué la même politique économique que le gouvernement Trudeau, le déficit annuel serait aujourd'hui de 80 milliards au lieu de 34 milliards. De plus, le déficit a diminué considérablement en proportion du produit intérieur brut. Il faut bien l'avouer, les conservateurs de Brian Mulroney ont hérité d'une machine économique en déroute lorsqu'ils ont pris le pouvoir en 1984. Même si le redressement se fait plus difficilement que prévu, les résultats dans les finances publiques sont appréciables.

La lutte au chômage a été plus difficile que prévu. Également, le taux de chômage est descendu de moins de 1% depuis que les conservateurs de M. Mulroney ont pris le pouvoir. Les gouvernements ont tendance à considérer des taux de chômage très élevés comme acceptables. Le gouvernement de M. Mulroney n'y a pas fait exception. La lutte au chômage n'a pas fait partie de ses priorités de base durant ses deux mandats.

La politique monétaire de la Banque du Canada, très inspirée du bon vouloir du gouvernement, a fait payer aux Canadiens et Canadiennes un prix très élevé pour mater le taux d'inflation qui était, avouons-le, trop élevé à plus de 7%. Les taux d'intérêt élevés ont contribué, dans une large mesure, à plonger le pays dans une ère de dés et des plus longues récessions de son histoire. Pourquoi le gouvernement ne s'est-il pas contenté d'un taux d'inflation de 4% ou 4 1/2% au lieu de s'obstiner avec l'objectif d'une inflation à 1%? Les travailleurs et travailleuses qui ont perdu leur emploi se poseraient encore longtemps la question.

À court terme, le gouvernement Mulroney a été «dur» avec les Canadiens et Canadiennes. On peut certainement critiquer ses choix économiques au cours des neuf dernières années. Ce gouvernement paye présentement le prix de cette vision à long terme dans les sondages d'opinion. Le vrai bilan Mulroney pourra réellement être établi dans cinq ou dix ans. On peut cependant inscrire immédiatement en première ligne de ce bilan l'amour et l'attachement de cet homme pour le Canada. ♦

Facultés et Écoles : Des compressions budgétaires qui pourraient s'élever jusqu'à 30 ou 40%

Mirille E. LEBLANC

«Nous ne sommes pas en mesure de réduire les salaires. Nous ne pouvons pas réduire le nombre de professeurs. Alors, dans les départements où telle est la situation, nous devons trouver une réduction qui se chiffre à l'équivalent de 30 ou 40 % de budgets d'opérations», a déclaré Paul Collette, président de l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM).

Selon les conventions collectives, on ne peut couper dans les salaires des professeurs et employés réguliers qui représentent environ 80 % du budget. Les départements pourraient donc devoir couper 20% dans le restant. Ce serait alors cela de moins pour les téléphones, les photocopieurs, les produits de laboratoires, etc.

IMPACT SUR LA POPULATION ÉTUDIANTE

Mirille E. Collette, l'impact de ces réductions budgétaires sur les étudiants serait assez grave. «On parle de conséquences assez importantes, surtout en ce qui a trait au nombre de cours que l'on pourrait offrir, au nombre de personnes que l'on pourrait admettre dans chaque cours», a-t-il expliqué.

M. Collette ajoute aussi que

dans certains départements, le nombre de professeurs à temps partiel pourrait diminuer.

L'ABPUM RÉAGIT

«L'ABPUM, on a voulu s'assurer de bien comprendre les conséquences qu'amènerait une réduction de 4% dans l'argent disponible pour l'enregistrement et la recherche pour l'année prochaine», a affirmé M. Collette. Pour ce faire, les membres de l'ABPUM ont décidé de constituer un dossier afin que les membres du Conseil des gouvernements aient tous les éléments en main lorsqu'ils prendront leur décision sur le budget. «C'est dans nos intentions de renseigner tous les membres du Conseil des gouvernements», soutient M. Collette.

Sans vouloir sembler pessimiste, il ajoute que «l'insouciance qu'est l'Université de Moncton, ça fait trente ans que nous la construisons.

C'est une institution qui joue un rôle d'importance énorme au sein de la population académique. Puis, on voudrait que tout le monde sache clairement que l'Université de Moncton ne pourra pas continuer bien longtemps à remplir la totalité de sa mission, de sa raison d'être dans la société, si on continue à réduire les ressources qui lui sont rendues accessibles. ♦

Les conséquences des compressions budgétaires

Mirille E. LEBLANC

Monsieur Yves Poussart, directeur du Département de biologie, a étudié la situation et a récemment fait part de ses conclusions dans une lettre adressée au recteur. Selon lui, il y aura un impact direct sur les services offerts aux étudiants. «Il y aura obligatoirement une réduction du nombre et de la qualité des activités académiques qu'on sera capable d'offrir à nos étudiants», a-t-il révéillé en entrevue.

M. Poussart explique que les départements devront probablement réduire le nombre de cours disponibles, diminuer le nombre de séances de travaux pratiques et l'acquisition de nouvel équipement sera probablement très difficile. «Si nous n'avons pas les fournitures nécessaires et l'entretien pour fonctionner, nous ne serons pas en mesure d'offrir la même diversité, la même qualité de services», a-t-il souligné.

Comme moyen d'action, M. Poussart propose d'informer les gens, plus particulièrement les membres du Conseil des gouvernements, à qui revient la décision finale d'adopter le budget d'opération de l'Université.

Le directeur du Département de biologie est conscient que ces compressions budgétaires de 4% ne sont peut-être pas définitives. «Plusieurs éléments du tableau pourraient changer d'ici la prochaine réunion du Conseil des gouvernements», a-t-il déclaré.

Malgré tout, M. Poussart reste optimiste face à l'avenir. «Le rôle de prendre de l'ampleur, donc en peut grand espoir que la situation finale ne sera pas aussi critique que celle qui se présente sur la table en ce moment.»

Il ajoute que les événements à surveiller sont le dépôt du budget provincial (dans lequel il pourrait avoir des changements dans les subventions) et la réunion du Conseil des gouvernements prévu pour le 17 avril prochain. ♦

La démission de Mulroney provoque la surprise au sein des jeunes conservateurs

Lucie LABOISSONNIÈRE

«J'ai été surprise par la déclaration du Premier ministre, Brian Mulroney, qui a annoncé sa démission». Telle a été la déclaration de Nadine Léger, présidente de la Fédération des jeunes progressistes-conservateurs du Nouveau-Brunswick, suite à la nouvelle du 25 février dernier.

En effet, bien qu'il y ait eu des rumeurs qui circulaient au sujet de la démission possible du Premier ministre, au niveau du parti c'était peu connu. Et même si la présidente des jeunes PC a été surprise par l'annonce du chef de son parti, elle le voit quand même d'un oeil positif. «Le renouveau va faire du progrès», a-t-elle affirmé, en constatant le peu de popularité dont jouissait M. Mulroney.

CANDIDATS?

Pour ce qui est d'un remplacement, M. Léger aimerait bien voir le ministre fédéral de l'Emploi et de l'Immigration, Bernard Valcourt, présenter sa candidature. «S'il décide de se lancer dans la course, moi je vais l'appuyer», a soutenu le chef des jeunes PC.

Selon M. Léger, le pari serait bon d'un chef qui aura la sympathie des provinces de l'Ouest. Elle croit d'ailleurs que le ministre Valcourt, originaire du Nouveau-Brunswick et bilin-



Nadine Léger

gue, saurait gagner le support des électeurs davantage qu'un candidat du Québec. Toutefois, M. Valcourt n'a pas encore pris une décision finale et la présidente de la Fédération des jeunes progressistes-conservateurs du Nouveau-Brunswick entend prendre le temps d'évaluer les options avant d'appuyer officiellement un candidat à la chefferie.

La Fédération des jeunes progressistes-conservateurs devra d'abord s'entendre pour appuyer un candidat à la chefferie du parti conservateur. Une fois le poste comblé, Mme Léger a bien entendu que sa fédération organiserait un collège électoral au N.-B. et peut-être même au niveau des Provinces Maritimes. Le but d'une telle activité serait de travailler en collaboration avec d'autres associations et organismes pour préparer la prochaine campagne aux élections fédérales. ♦

Défi féminin le 17 mars



Les femmes de l'Université sont convoquées à faire 15 minutes d'activité physique pour la Journée Défi

Le mercredi 17 mars, les étudiantes et employées du Centre universitaire de Moncton sont invitées à participer à la Journée Défi. Les participantes doivent faire 15 minutes d'activité physique durant cette journée et donner leur nom au local 115 de la Faculté des arts. Les résultats seront compilés et leur permettront de révéler quelle Faculté est la plus active. Faites l'activité de votre choix et venez vous inscrire; des prix seront tirés au sort.

JOURNÉE DÉFI

Cette Journée Défi a comme objectif de promouvoir la vie active chez les femmes. Des statistiques de Condition Physique Canada démontrent que les femmes sont beaucoup moins actives que les hommes et, par conséquent, elles bénéficient moins des bienfaits émotifs, sociaux et physiques de la vie active. ♦

ACTIVITÉ

À 12h05, au gymnase du Ceps Louis-J.-Robichaud, toutes les



FÉECUM



Le nouvel exécutif de la FÉECUM. Dans l'ordre habituel: Micheline D. Cormier, vice-présidence académique et sociale; Carline Godbout, vice-présidence externe; David Girard, vice-présidence interne et; Serge Robichaud, présidence.

Nouvel exécutif à la FÉECUM

Le nouvel exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes (FÉECUM) est maintenant en poste.

Après s'être familiarisés et s'être réunis à quelques reprises, on voit comme prioritaire d'assurer un suivi dans les dossiers, de porter une attention particulière à la communication avec la population étudiante et surtout de travailler très fort à l'accessibilité de l'éducation.

«Les étudiants et étudiantes ont subi de durs coups dans les dernières années. On ne peut baisser les bras devant de nouvelles hausses des frais de scolarité, une réforme possible du système de bourses du N.B. qui pourrait impliquer l'élimination des bourses pour les remplacer par des prêts, le projet de loi fédérale C-76 visant à éliminer la période de 6 mois sans intérêts sur les prêts étudiants à la fin des études» explique Serge Robichaud, à la présidence.

La première réunion du conseil d'administration 1993-94 aura bientôt lieu.

Le Pub aura un nom!

Oui! Oui! Non? Non! Non! Le pub a trouvé son nom!?!
En oui! C'est maintenant sûr et certain! C'est décidé! C'est adopté! C'est officiel! C'est même signé! Le pub aura un nom des plus acadiens: ce sera pour tout le monde, envers et contre tous (et toutes!). «Le Fmilio!!! A nous de lui faire mériter son nom!

La FCÉE souligne la semaine internationale des femmes

Du 8 au 12 mars, la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCÉE) souligne la semaine internationale des femmes, une occasion pour les femmes de célébrer leur diversité et leur unité.

Le thème de la campagne de 1993 est «500 ans de résistance». Nous vous invitons donc à nous informer sur la situation des femmes autochtones d'ici et d'ailleurs.

Étudiants-conseils

Marie-Pénélope suivait le cours FA2000. Malheureusement, elle a échoué son cours et elle n'est pas satisfait. Elle croit que son travail mérite une meilleure note. Elle suit les démarches à l'intérieur de sa faculté afin de demander une révision. Malgré tous ses efforts, sa note demeure la même. Convaincue, elle décide d'en faire appel au Comité d'appel du Sénat.

Que fait-elle maintenant? OÙ va-t-elle? Quelle est la démarche à suivre? Comment se préparer? Intimidée?

Nous, du service des étudiants-conseils, sommes ici pour vous aider. Si vous avez des questions au sujet d'une demande d'appel au Comité d'appel du Sénat, venez nous voir. Vous pouvez nous rejoindre au bureau de la FÉECUM du lundi au vendredi, entre 10h00 et 12h00 ou sur rendez-vous en communiquant au 858-4484.

Line Arseneau
Sébastien Michaud

Ouverture de poste

Directrice/directeur du Front

La FÉECUM acceptera jusqu'au mercredi 24 mars 1993, 16h00, les candidatures pour le poste de directeur/directrice du journal Le Front. Le mandat débutera dès le choix du conseil de gestion du Front. Les lettres associées au poste sont les suivantes:

- coordonner la sortie du journal;
- s'occuper de tout ce qui entoure le domaine publicitaire;
- s'occuper des abonnements;
- de concert avec la coordonneuse des finances, s'occuper de la rémunération des employés a.s.;
- s'occuper de l'embauche des employés a.s.;
- veiller aux bonnes relations de travail;
- être responsable des relations publiques;
- gérer la direction ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occuper du budget.

La rémunération est de 505 par semaine. Veuillez faire parvenir votre lettre de candidature et votre curriculum vitae au bureau de la FÉECUM en l'adressant à l'attention de Franco Frielet, directrice des opérations.

Ouverture de postes

Le club étudiant La Kacho ouvre les deux postes de gestionnaires suivants pour 1993:

Direction des services

Tâches: Responsable de l'organisation, de la direction, de la coordination et du fonctionnement du personnel du Kacho.

Direction de la programmation

Tâches: Responsable de la programmation et de la promotion des activités du Kacho, ainsi que du fonctionnement du club.

La FÉECUM acceptera les candidatures jusqu'au vendredi 19 mars 1993, 16h00. Veuillez faire parvenir votre lettre de candidature et votre curriculum vitae au bureau de la FÉECUM en l'adressant à l'attention de Franco Frielet, directrice des opérations.

Franco Frielet, directrice des opérations.



Lucie LABOUSSINIÈRE

Encore un long chemin à parcourir

Le lundi 8 mars dernier avait lieu la 18^e édition de la journée internationale de la femme. En plus d'être un hommage aux femmes, cette journée constitue une occasion idéale de prendre un moment de réflexion pour évaluer l'état actuel de la condition des femmes et du féminisme.

Depuis environ un siècle les femmes ont connu, grâce à des revendications, des progrès extraordinaires notamment le droit de vote, l'accessibilité à l'éducation, la liberté économique ainsi que la liberté sexuelle. Tous ces gains sont parvenus en raison du courage et de la détermination des féministes, mot qui aujourd'hui en fait freiner plusieurs.

Pourquoi les femmes hésitent-elles de nos jours à s'identifier au féminisme? Ce mot peut engendrer des images stéréotypées de femmes radicales «enragées» que l'on retrouve au milieu d'une manifestation. Mais le féminisme ne se limite pas à cela. Il s'agit plutôt d'une doctrine qui préconise l'extension des droits et du rôle de la femme.

Etre féministe, c'est prôner l'équité des sexes, vouloir garantir aux femmes des droits égaux à ceux des hommes, bref, s'opposer à l'injustice. De nos jours, nous ne pouvons plus tolérer la discrimination quelle que soit sa forme. Il revient aux hommes aussi bien qu'aux femmes de se dire féministes et de se prononcer contre le sexisme.

Malheureusement, bien qu'il y ait eu une amélioration, encore beaucoup de changements s'imposent. D'ailleurs les statistiques démontrent que la violence envers les femmes existe bel et bien.

Une étude récente entreprise par l'Université du Manitoba a révélé que 40% des étudiants universitaires mâles exercent d'une façon ou d'une autre des actes de violence dans le cadre de leurs liaisons amoureuses. Cela représente presque la moitié! Même plus près de chez nous, à l'Université de Moncton, il existe du harcèlement sexuel et sexiste. La conseillère en matière de harcèlement, Marie Brunelle, soutient que plus de trente cas lui ont été rapportés depuis le début de l'année universitaire.

Il est évident qu'il faut sensibiliser la population. D'une part, les hommes devraient comprendre qu'un comportement violent est inacceptable et, d'autre part, les femmes doivent cesser d'endurer de tels gestes.

De plus, le monde du travail a ouvert ses portes aux femmes en ce qui a trait aux emplois traditionnellement réservés aux hommes. Cependant, il n'est pas temps de s'asseoir sur ses lauriers. Nous vivons encore dans un monde du travail conçu pour les hommes, pas encore adapté aux réalités de la vie familiale. On n'offre que très rarement un service de garderie pour les enfants.

Le salaire égal pour le même travail n'est pas encore assuré et les postes de cadres supérieurs sont assez difficiles d'accès pour les femmes. On n'a qu'à regarder l'Université de Moncton en guise d'exemple. Certains départements n'ont aucune femme en poste de cadre, notamment ceux de biologie et d'administration. De plus, combien de vice-recteurs et de gouverneurs sont des femmes?

C'est donc dire que, malgré les gains précieusement acquis par nous les femmes au fil des ans, un long chemin reste encore à parcourir pour parvenir à l'égalité des sexes. *

L'an 2000 approche...
une nouvelle ère
s'annonce!



Billet d'humour



Justin BOUCHER

Mon beau sapin! (la chute du gros coco)

Avez-vous déjà eu l'impression de vous avoir fait passer un sapin? Pour ma part, cette étrange impression de viol intellectuel que vous laissez avec un sentiment d'incertitude et de trahison, m'a poussé à remettre en question l'essence même de notre belle société à des reprises pendant la semaine d'études. Bref, je me suis fait passer deux sapins pendant la semaine d'études.

Le premier de ces deux confitures verts au feuillage piquant, c'est ladite «semaine d'études» elle-même. Je serais presque prêt à parier que plus de 80% de ceux qui ont quitté l'Université avec leur sac à dos pleins de livres et avec la bonne intention de se mettre à jour ont, avec celle encore plus louable, de s'avancer dans certaines matières, ont, une fois rendu à destination, balancé le sac dans le coin de la chambre et, du même souffle, couru au téléphone pour donner rendez-vous à quelques vieux copains,

question d'aller faire la dégustation de vous avoir fait passer au pub du coin. Notez bien que le nombre de bières consommées est inversement proportionnel aux frais de transports de la tonne de livres apportés inutilement. Donc, si l'on fait un petit calcul rapide: plus de livres=moins de bières. Non, mais sérieusement, peut-être se sentiraient-ils moins coupable d'avoir absolument rien fait pendant une semaine, si cette fameuse semaine d'études se nommerait plutôt: «Semaine pour empoussiérer des piles de livres et pour regarder passivement les travaux qui s'amoncellent sous nos yeux.» Mais, comme les universités sont toujours très politiquement correctes, elles ont préféré nous donner des remords de conscience en appelant ça la semaine d'études. De toute façon, c'est moins de tétage comme ça.

L'autre vilain confiture que je me suis fait passer, que tout le

suite en page 7

LE FRONT

Directrice
Véronique LEVESQUE
Rédaction en chef
Lucie LABOUSSINIÈRE
Chef de papeterie
Justin BOUCHER
Rédacteur agrippé
Sébastien MONTREUIL
Mariage par ordonnance
Michel Sabourin (Maché Sabourin)
Photographe
Jean THIBAUT
Corrections
Francine BRÉCANT
Mirella E. LE BLANC
Anne-France LANDRY
Cartes/postes
Véronique LEVESQUE
L'étrier
Ehmine ALLARD
Vendeurs de publicité
Marco BERTOLIN
Nicole LEBLANC
Gilles SAVOIE
Composition
Marie-Anne POUSSART

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 158 avenue Médecin, Université de Moncton, N.S. 1E5 3E9 (Téléphone 464-4242, télécopieur 464-4902)
Le magazine est fait par graphistes: Moncton, N.S., (713) 268-1698, télécopieur 464-2157 ou Moncton (464) 462-0805
L'impression est faite par Acadie Press, C.P. 1300 Caraquet, N.S. E5B 1Y2
Tous les articles et messages doivent être soumis au plus tard le vendredi à 18h00 pour être publiés à l'épave suivante.
Dans des articles publiés, l'usage du masculin a été choisi (d'après les livres) sans aucune intention d'exclusion. Le Directeur du journal encourage toutes les personnes à utiliser des termes neutres.
Pour la publicité, la date limite est le vendredi précédant la date de publication du journal.
Le Front ne se rend pas responsable de la perte de matériel. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'auteur(s) de la photo.
Le Front ne se rend pas responsable de l'absence de matériel dans "Tous ceux qui se disent...".
La responsabilité est assurée par l'auteur.
Les lettres ne doivent pas excéder 300 mots.

C'est vous qui le dites

Conserver l'Énergie

Les étiquettes Conserve l'Énergie posées sur les interrupteurs d'électricité dans les édifices et bâtiments du campus de l'Université de Moncton pour toutes fins pratiques, limitativement parlant, ont peu d'effets déterminants, cela malgré les bonnes intentions voulues des personnes affectées à l'entretien des bâtiments et terrains du campus. Pourtant, des milliers de dollars pourraient être épargnés si les utilisateurs des édifices et bâtiments du campus étaient sensibilisés d'ores et déjà sur la nécessité de ménager l'électricité. Il n'est pas rare d'observer en salles de classes et autres locaux à fonction service, en journée comme en soirée, que la luminosité sert à éclairer tout simplement des aires et des surfaces de planchers inoccupés ou encore de constater qu'un étudiant utilise une grande salle de classe munie d'un jeu de vingtaine d'appareils fluorescents, tous branchés pour fins d'études ou d'exécution de travaux, certes un gaspillage flagrant en éclairage inutile. Pourtant, malgré toute la publicité entourant le recyclage de déchets et la sauvegarde de l'énergie, il faut le dire, plusieurs personnes demeurent inconscientes lorsqu'il s'agit de dépenses énergétiques en

installations ou bâtiments publics, le cas échéant à l'Université de Moncton.

- Pour contraindre cette indifférence, l'Université Dalhousie de Halifax, en Nouvelle-Écosse, a embauché un étudiant dont le travail consistait à repasser périodiquement les planchers d'un édifice du campus en vue d'étendre les lumières des locaux éclairés inutilement. Des milliers de dollars, dit-on, ont pu être épargnés grâce à cette mesure préventive. Or, à l'Université de Moncton, si les restrictions budgétaires s'imposent sur l'ensemble des opérations du campus, il apparaît qu'un manque à gagner pourrait être «inévitablement» diminué si chacun d'entre nous, c'est-à-dire le personnel utilisateur des bâtiments universitaires, adoptait une politique d'utilisation énergétique réduite à des dimensions raisonnables.
- Bref, cela signifie une utilisation de cette commodité en conformité avec le travail à être accompli soit en classe ou dans les autres locaux pour fonction d'enseignement, sans négliger les autres locaux d'utilité tels les couloirs, remis, toilettes, etc.
- d'ailleurs, comme nous le ferions chez-nous, n'est-ce pas?
- D'autant plus, il semble que les tarifs en électricité sont sur le point d'augmenter considéra-

- blement au Nouveau-Brunswick.
- **Alphonse Gaudet**
- **Professeur, aménagement scolaire Sciences de l'éducation**

suite de la page 6

Le pays s'est fait passer pendant la «semaine d'études», eh bien ça concerne un immense coco (coco du sésame). En effet, ce gros coco-ci, injecté aux stéroïdes, vient de tomber de la plus haute branche du majestueux «sapin idéologique». Comme ce n'est pas la première fois qu'il tombe de si haut, espérons que cette fois-ci il est tombé sur du roc et que notre gros coco de Ben Johnson national ne se reproduira pas! Anyway, on a pas besoin d'avoir peur avec tous les stéroïdes qu'il a pris... Mais, y reste ce qu'est quand même un bon gars, le pauvre Ben. J'ai donc décidé de composer une petite chanson en l'honneur de notre gros coco national. Si ça vous tente de fredonner un p'tit brin, c'est sur l'air de: «Mon beau sapin». Mon beau Big Ben ros des épaïs, maudit que tu fais dur. Quand par l'aiguille tu te piquais, t'a poigné quand tu pinçais. Mon beau Big Ben ros des épaïs Ah! que la vie est dure!



COSEP PÉAAC

Êtes-vous étudiant du postsecondaire retournant aux études l'an prochain et actuellement à la recherche d'un emploi d'été?

Le gouvernement fédéral pourrait avoir un poste pour vous par l'entremise du PÉAAC (Programme d'emplois d'été axés sur la carrière)

Vérifiez les postes du PÉAAC actuellement affichés sur le campus, ou rendez-vous au Centre d'emploi du Canada local.

Si l'un des postes affichés vous intéresse, faites parvenir votre demande d'emploi à l'adresse indiquée sur l'affiche, en mentionnant le numéro et le titre du poste au haut de la formule. Postez-la avant la date limite (le cachet de la poste en faisant foi).

Utilisez les formulaires de demande d'emploi disponibles à tous les endroits où les postes sont affichés.

Canada

CKUM. elle se partage sans danger...

C
K
U
M
105,7

Apprenons à nous connaître, avec Gérard Étienne, le lundi 15 mars à 18 hrs, sur les ondes de CKUM-MF. Une émission du Conseil interculturel francophone pour le Nouveau-Brunswick, patronnée par le Ministère du multiculturalisme et commanditée par Air Nova et Assomption-vie. Il vous reste 2 semaines pour participer au concours europe-voyage!

François LEBLANC

Cyrano de Moncton ou la tyrade du bedon

Dimanche soir, assis dans mon fauteuil, je m'observais le bedon, me préchant de l'obésité et de la grosseur de mon âme (hein, qu'avez-vous dit? Je te comprends pas! Ouatte de phoque?). Vives-vous vu Cyrano de Bergerac, dimanche soir? Vous savez, il s'agit du gars qui a un long nez dont le cœur n'a d'oreille que pour Madeleine Robin dite Roxanne («Roxanne? You don't have to put on the red light/Roxanne! don't care if it's wrong or if it's right/Roxanne!...» Merci à Sting et à ses policiers pour ce petit intermède). Le hic dans l'histoire, c'est que la Roxanne, (Roxanne? You don't have to wear that dress tonight), elle a un penchant pour Christian, beau soldat sans verbe pour bien parler aux femmes. Puis, pour faire une belle histoire, Roxanne (Roxanne? You don't have to tell your body to the night) demande à Cyrano d'en savoir un peu plus sur ce jeune blanc-bec (elle n'a pas dit cela de même, mais je suis sûr que Christian, lui, le pensait). Comme elle s'en rendra compte plus tard, Cyrano est peut-être une somnifère en beauté, mais c'est une nuit quand vient le temps de parler aux femmes (mettons que dans l'expression «verbo-moteur», le Christian n'est que le moteur). C'est le genre de gars qui pense que la langue n'est faite que pour embrasser une fille.

C'est quoi le rapport entre ma bedaine et Cyrano? Je me suis mis à penser, un petit moment, de quoi aurait l'air une version monctonienne de cette oeuvre d'Edmond Rostand. On pourrait faire une grande fresque historique parannée par la SNA, l'Assomption (avec Michel Bastarache, le PDG, qui ferait une présentation au début comme le gars de Weston dans «Scopco»), les Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton, l'Académie Nouvelle et Radio-Canada Atlantique.

On retrouverait Chériac de Beauport, Malouney de Baie-Comeau, Sinar Mélandri de Collette (oh, elle était facile celle-là), Jean-Bernard de Tracadie, puis Wayne Saint-Thomas. Henri Motte serait le pâtissier-poète («Il a neigé fort dans le nord» est son principal atout). Cyrano de Moncton serait interprété par n'importe quel gars qui a une affaire de trop long (le nez, le ventre, les doigts, la langue). Pour terminer un cachet académie à toute la patente, le producteur serait Ronald LeBlanc (doyen aux Sciences sociales): les cachets des artistes seraient sa moyenne et le prix des billets pour voir le film seraient 20% plus chers qu'ailleurs (Le monde, y'ont tous des chars, donc, y sont riches; re-donc, les billets peuvent être plus chers). (C'est comme ça! Point à la ligne. Non, ne protestez pas ce que les autres pensent, ce n'est pas très important).

Je pourrais, humblement, être Cyrano de Moncton! Surmont à cause du ventre. Et de l'expérience. Je suis poète à mes heures (ne riez pas).

La tyrade du ventre

«Vous trouvez mon ventre gros!

Que de bêtises, ce n'est pas beau

Vous manquez d'imagination

Mais, dans le fond

Serait-ce surprenant?

Pourquoi n'y allez-vous pas franchement?

Mon ventre n'est point gros!

Ce n'est pas la pire des insultes

Vous auriez pu dire que cette protubérance est énorme comme un orme! Pire, tant qu'à entrer dans la danse

Vous auriez pu dire:

C'est un cap, c'est un pic, c'est une péninsule!

Que dit-je, c'est le Nouveau-Brunswick tout entier!

Ou encore:

Vous mouillez-vous les pieds

Quand vous vous douchez?

Avez-vous la souverance

Qu'en déca de cette protubérance,

Logent de deux jambes? ...»

Et je vous laisse imaginer le reste... Je pourrais dire à Roxanne, sous les traits de Christian, «Bonne, genre dame. Je voudrais vous dire, tout en restant dans ma mire, que le reflet de votre sourire, m'éclaire chaque jour chaque nuit. Cela crée chez moi de la revoir, toute une envie. Ma timidité, quel ennui, m'empêche de réaliser ce comble de félicité. Comment vous dire, sans copier la banalité de Jorjy (DUR DUR D'ÊTRE BEBE), que mon cœur avec toute activité, rien que pour vous admirer... et ainsi de suite. J'étais assis dans mon salon. Je me regardais le bedon, péché originel de mon insouciance gourmandesque. A bat les complexes!»



Martin BÉGIN

de l'un "pie" l'autre

BABIIBARD

Loto-logement

Le tirage au sort des appartements-étudiants pour l'année universitaire 1992-1993 aura lieu le mercredi 17 mars à 14h, dans le local 510 du pavillon Léopold-Taillon. La sélection des appartements se fera le samedi 20 mars, à compter de 10h, dans le local 442 Taillon.

Exercice pédagogique public

Le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présente *Le cinq dit des dieux au Printemps*, pièce rythmée de l'auteur français Jean-Paul Algire, du 4 à 8 avril, dans le studio-théâtre La Grange.

Les intéressés sont Pierre Biquipier, Lynn DeGrâce, Line Losier, Guy LeGrosley et Hughes Paulin, étudiants et étudiantes de quatrième année, ainsi que Sébastien Bellisle et André Sollette, étudiants de troisième année. Pour de plus amples informations, contactez le Département d'art dramatique au 858-4444.

Pont payant

Le comité du MBA organise un pont payant sur le campus, le jeudi 25 mars prochain (il sera remis au 1er avril en cas de mauvais temps). Cette activité a pour but de permettre à un groupe d'étudiants du MBA de se rendre à Toronto pour assister à des conférences internationales.

Exposition

La Galerie d'art de l'Université présente des peintures d'Alexandre Énon, des peintures de Claire Lamarre et des aquarelles et dessins de Claire Chevarie, jusqu'au 28 mars prochain. À noter que la GAUM est fermée le lundi, mais ouverte de 13h à 16h30 du mardi au vendredi et de 13h à 16h du samedi au dimanche.

Pot-Pourri (à un pourri)

Avez-vous passé une bonne semaine? Moi oui. Bon, d'accord je ne suis pas aussi bromé que certains d'entre vous, mais au moins j'ai pu, en plus de lire un excellent article sur les messages subliminaux que peut contenir un texte, me changer les idées et prendre suffisamment d'avance dans mes travaux pour pouvoir respirer. Ce qui n'est pas certainement votre cas et celui de mon magogois de confrère de page qui se prend pour Cyrano.

Hier, j'ai eu la surprise de ma vie. Je suis allé au croisier bar officiel de l'Université (vous savez, la Bibliothèque Champlain...) et j'ai réussi à trouver un livre dont j'avais vraiment besoin et que j'ai cherché en vain toute la semaine dernière dans une bibliothèque universitaire pas mal plus grande que celle de l'U de M. Incroyable.

Et moi qui pensais qu'il n'y avait rien dans cette foutue bibliothèque. À présent, je jure solennellement de ne plus parler en mal de la Bibliothèque Champlain, pas même pour le grand show de lumières qui se déroule chaque quinze minutes avant la fermeture. Promesse d'herpès.

N'empêche que je me demanderai toujours pourquoi on a pas encore réussi à trouver un autre système pour faire sortir les étudiants de la bibliothèque. T'es à l'écoute, Albert? C'est pas tellement génial et économique, ton système! En tous cas, laissez la bibliothèque de côté. Juste un petit mot sur les élections de la Fécum. Pour la première fois depuis mon arrivée à l'Université, j'ai «gagné» mes élections aux quatre postes. Hey, j'ai voté pour les jeunes gagnants!

Remarque qu'il n'y en avait pas deux qui étaient donnés. Mais c'est quand même un exploit! Tout cela pour dire que le nouvel exécutif a du pain sur la planche. C'est d'ici quelques semaines qu'on saura à combien s'éleva la hausse des droits de scolarité. Un doyen s'est dit «gagné» en proposant une hausse de 20 pour cent, ce qui correspond environ à 400 dollars par année. Les deux autres ont plutôt cherché chez nous les droits de scolarité et les permis de stationnement.

Incroyable. Je me demande s'il accepterait, lui, de payer 100 ou 150 dollars par année pour pouvoir garer sa voiture dans le stationnement situé derrière Taillon, celui qui est aussi surnommé «le parking des nobles» en raison de la clientèle qui l'utilise, principalement le deuxième étage de cet édifice.

Mais est-ce que les administrateurs de l'Université seraient prêts à accepter une baisse de salaire équivalente à la hausse de droits de scolarité (quelque chose entre cinq et dix pour cent, j'imagine) à laquelle ferait face les étudiants? J'en doute.

On pourrait quand même souhaiter que le personnel administratif de l'Université, au lieu d'essayer d'extraire le plus de sous possible des poches des étudiants tout en essayant d'en verser le moins possible dans celles des professeurs, essaie de faire sa part, lui aussi? Trop souvent, pour ne pas dire toujours, ce sont les étudiants qui payent la note. Cette fois-ci ne fera probablement pas exception. Le financement de l'Université est administré comme la route transcanadienne au Nouveau-Brunswick!

Toujours est-il que l'Université vient de lancer, après de longues préparations, sa première campagne de souscription par télécollecteur auprès des ex-étudiants. Première réaction, je ne sais absolument pas ce qu'est le télécollecteur. Je ne sais même pas si ça mord. Deuxième réaction, il était à peu près temps qu'on arrête d'écourter les étudiants et qu'on aille voir un peu ailleurs.

Toutefois, j'espère que les «ex» se montreront plus généreux que les présidents des associations d'anciens des trois institutions de l'Université qui ont chacun débarrassé la fableuse (et symbolique, paraît-il) somme d'un dollar, un geste qui a plus l'air d'une condamnation de la classe aux haards (vous savez, la «bibitte» qui se trouve sur les «piastes rondes...») qu'autre chose. Mais au moins, ça paye le timbre pour la lettre de remerciement.

En terminant, pour poursuivre la saga électrique, je vous souligne que notre prochain compte devrait être moins élevé, étant donné que nous avons été privés de réfrigérateur pendant quelques jours. Le nôtre a rendu l'âme, la semaine dernière.♦

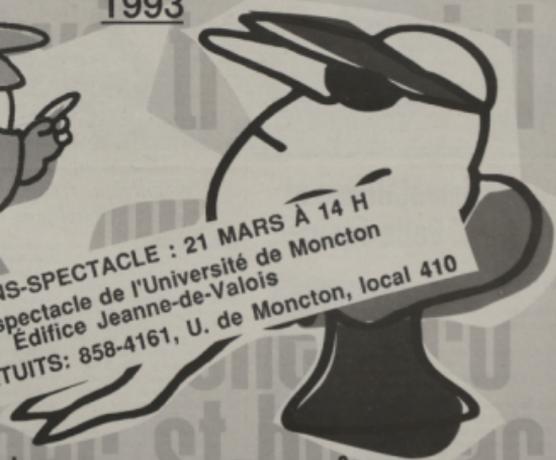
NBTel

présente

LES AUDITIONS

Juste pour rire

1993



AUDITIONS-SPECTACLE : 21 MARS À 14 H
Salle de spectacle de l'Université de Moncton
Édifice Jeanne-de-Valois
BILLETS GRATUITS: 858-4161, U. de Moncton, local 410

Vous avez la verve grinçante? On vous trouve drôle?

...Tentez votre chance aux Auditions Juste pour rire
à l'Université de Moncton.

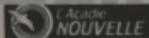
Auditions-spectacle : 21 mars 1993 à 14 h • Lieu : Salle de spectacle de l'université (Édifice Jeanne-de-Valois)

INSCRIPTION • BILLETS :
Local 410 (Pav. Léopold-Tailon)
Info : 858-4161

NBTel

PRIX :
NBTel remettra une bourse de 350 \$
au(x) gagnant(s), le transport et
l'hébergement à Montréal lors de la Finale
des Auditions nationales Juste pour rire.

CKUM-MF



Une première nord-américaine à Moncton L'oratorio Nicolas de Flue



La photo nous laisse voir l'ensemble de la gigantesque troupe qui nous présentera l'oratorio Nicolas de Flue, samedi soir.

Le sentimentalisme et l'impro... Belle équipe!

Claudine HARVEY

Nom: Michelle Lévesque
Études: Éducation secondaire

Date de naissance: 21 septembre 1973

Lieu de naissance: Campbellton

Le Front: Racontez-nous la fois où tu as eu l'air la plus folle.

M.L.: Pas mal tout de suite!

Le Front: En quoi aimerais-tu te réincarner?

M.L.: En homme, pour avoir l'air fou.

Le Front: As-tu un objet fétiche?

M.L.: Le clown que mon chum m'a donné à la St-Valentin, je l'aime beaucoup.

Le Front: Quelle est la première chose que tu fais en te levant le matin?

M.L.: J'vais pisser!

Le Front: Et la dernière chose que tu fais en te couchant?

M.L.: J'vais pisser!

Le Front: A quelle époque aurais-tu aimé vivre?

M.L.: Au Moyen-Âge, avec les princesses et les princes pour avoir un prince charmant.

Le Front: Si tu avais quelque chose à changer à ton apparence, qu'est-ce que ce serait?

M.L.: Ma grandeur, j'aime-



Michelle Lévesque

rais être plus grande.

Le Front: Et moralement?

M.L.: Ma curiosité, j'aimerais être moins curieuse.

Le Front: Si tu n'étais pas une joueuse d'impro, que serais-tu?

M.L.: Une arbitre, je ne serais rien du tout...

N'oubliez pas!!! La coupe d'improvisation aura lieu du 12 au 14 mars. Venez encourager votre équipe en grand nombre.

Plusieurs universités et collèges se disputent la coupe au Ceps du vendredi au dimanche. Il en coûtera 5\$ pour une partie et 12\$ pour la fin de semaine ♦

Justin BOUCHER

C'est samedi le 13 mars prochain qui sera présenté, en première nord-américaine, l'oratorio Nicolas de Flue du compositeur suisse Arthur Honegger, à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Cette oeuvre monstre, présentée par le Choeur du Département de musique de l'Université de Moncton, l'Ensemble d'harmonie de l'Université Mount Allison, les Jeunes chanteurs d'Acadie et la Chorale Beaujour, sera dirigé de mains de

maîtres par Friedemann Salis et James Mark respectivement professeurs aux universités de Moncton et de Mount Allison. Jean-Marc Arseneau, que le public a eu la chance d'apprécier auparavant lors de la présentation de l'opéra Les Bavarde, tiendra le rôle principal, soit celui de Nicolas de Flue. Ivan Vanhecke, artiste multi-média de renom, tiendra celui de narrateur. Cette fresque historique qui relate le vécu de cet ermite pieux qu'était Nicolas de Flue vous transportera à une époque où les rivalités entre les petits royaumes de Suisse étaient

à fleur de peau et vous fera voir les astuces dont notre illustre héros se servit afin de calmer les esprits et de réconcilier les Suisses.

Les billets pour cet oratorio qui reflète les vertus chrétiennes de paix, de partage et de charité, sont en vente aux deux Librairies Académiques au coût de 8 \$ pour les étudiants et les personnes du troisième âge, et 12 \$ pour les autres. Prenez note que s'il vous est impossible de vous rendre le samedi 13 mars, le spectacle sera présenté le dimanche 14 mars, à 15 heures, au Convention Hall de Sackville. ♦

*Recherche volontaires pour participer
comme co-thérapeute dans le traitement
de victimes d'anorexie et de boulimie
Sous la direction de Dr. C Emmrys*

*Tous ceux ou celles intéressé (e)s peuvent
communiquer au numéro 856-2559*

Chronique musique



Stéphane PAQUETTE

John Norum: *Face the Truth*
Tout un album!

On tombe rapidement à cours de qualificatifs quand on veut donner une appréciation juste du deuxième album solo du guitariste John Norum. Avec son départ précipité du groupe Europe (immédiatement après la sortie de *The Final Countdown*), on pouvait se demander ce qu'il allait bien nous servir. L'attente en valait la peine!

Afin de lui donner un coup de main, Monsieur Norum a recruté la plupart des musiciens qui avaient, comme lui, participé à l'enregistrement du premier album solo de Don Dokken. C'est ainsi que le bassiste allemand Peter Baltes, le batteur danois Micksey Dee, le guitariste chilien Billy White et le chanteur britannique bien connu Glen Hughes, épaulent plus qu'adéquatement le norvégien John Norum.

Le grand retour de Glen Hughes vaut à lui seul le prix de l'album. De retour sur la scène musicale après une interminable cure de désomatisation, l'ex-chanteur de Black Sabbath apporte non seulement une grande crédibilité à Monsieur Norum, mais aussi une bonne dose de talent et de professionnalisme.

Le résultat saute en pleine figure dès les premières notes de «Face the Truth», la voix superbe de Hughes se marie à merveille à la guitare de John Norum. Tous les ingrédients sont donc en place pour nous offrir un album inoubliable, ce qui est effectivement le cas. La production est aussi à souligner. L'expertise de messieurs Wynn Davis (Great White) et Max Norman (Ozzy Osbourne, Heart et quelques milliers d'autres) permet de tirer le maximum de tous les musiciens.

L'album nous réserve aussi une excellente version d'une pièce du défunt groupe Thin Lizzy. D'ailleurs, la voix de Glen Hughes n'est pas sans rappeler celle du regretté Phil Lynott, décédé en 1985. La pièce est évidemment dopée sur le jeu de guitare pour le moins impressionnant de John Norum.

Puis, lors de la cinquième pièce: surprise! On assiste à rien de moins qu'à la réunion de John Norum et Joey Tempest! Pourtant, le guitariste avait quitté Europe en claquant la porte, prétextant des différences musicales importantes. Tout le monde savait pourtant que le conflit de personnalité qui opposait les deux leaders était l'origine de la séparation. Il semble que la hache de guerre soit enterrée puisque Monsieur Tempest co-signe deux pièces de l'album. *We Will Be Strong* nous fait d'ailleurs rêver à ce que Europe aurait pu devenir avec ces deux vétérans.

La meilleure pièce de l'album pourrait toutefois être *Time Will Find the Answer*. On jurerait que 100 millions nous tombent dessus au grand galop! Cette composition nous donne une autre chance d'apprécier la superbe voix de Glen Hughes, sûrement un des chanteurs les plus sous-estimés de sa génération. Il pourrait faire la barbe à des jeunes blancs-becs comme Ad Rose ou Joe Eliot, qui ont tendance à croire qu'ils possèdent une voix extraordinaire...

Une autre composition mérite notre attention pour le northern plunkit singulier. *Counting On Your Love* a en effet été conçue par pas moins de trois chanteurs: Glen Hughes, Joey Tempest et Goran Edman (présentement avec Yngwie Malmsteen). On pourrait aussi y ajouter Norum qui chantait sur son premier album solo, «Total Control».

Avant de passer à l'histoire, l'album nous réservait une autre belle surprise: la pièce *Sail the Night*. Composée par Glen Hughes à l'époque de Phenomena (1984), on l'a retouchée, compliments de John Norum, afin de la rendre plus moderne. Le résultat est surprenant. Si on avait la bonne idée d'en faire un des extraits de l'album, elle remporterait probablement autant de succès que n'importe quelle pièce de Europe.

«Face the Truth» est définitivement un candidat de choix au titre du meilleur album de 1993. Une reconnaissance que les Hughes, Norum et compagnie méritent bien. ♦

Chronique cinéma

Van Gogh

Ciné-Campus présentait du 5 au 8 mars le film *Van Gogh*. Van Gogh prend le petit déjeuner. Van Gogh boit du vin. Van Gogh peint. Van Gogh et sa sexualité. Van Gogh danse. Van Gogh et sa sexualité... Van Gogh se résume à peu près ainsi. L'arrière-pensée que j'avais en sortant de la salle était drôlement semblable à celle que «The Doors» m'avait légué: on m'a montré une ébauche banale de la vie quotidienne de l'artiste. *Van Gogh* m'a déçu.

Il n'y avait aucun fil trop apparent qui rattachait les scènes à part la folie de plus en plus présente de Van Gogh et même là, le personnage de Van Gogh s'exprime et exprime tellement peu qu'on devait le deviner. L'artiste n'est pas obligé de parler pour passer un message. Par contre, ce que Van Gogh propose en tant que biographie par les activités journalières de l'artiste est vide de sens. Sauf, peut-être la relation avec son frère, mais enfin... 3 sur 10 pour *Van Gogh*.

Renée LEPAGE

Le long métrage sur Van Gogh racontait les derniers jours de ce peintre. Cette biographie restreinte nous fait suivre les activités quotidiennes de Vincent qui n'était qu'un simple peintre sans trop de popularité. On pouvait voir le contact étrange qu'il avait avec son entourage, soit avec son frère, avec son médecin, avec la jeune fille du duc et avec une prostituée qu'il a fréquenté à quelques reprises.

Van Gogh était un homme des plus simples. Il ne vivait que pour la peinture et questionnait énormément ses oeuvres. Il ne semblait jamais certain de ce qu'il produisait.

L'éclatement du film que j'ai le plus aimé, c'est qu'on a jamais su finalement si le peintre, tant connu de nos jours, était vraiment fou. Avait-il vraiment une maladie qui lui causait d'énormes maux de tête? Était-il dérangé? Même de nos jours, on essaie de savoir pourquoi il s'est enlevé la vie, mais y a-t-il une raison? Fast-it's a raison!

Le film est très bien car il nous montre simplement ce qu'il faisait de ses journées, qui se résument à peindre. À part cela, il ne se passe pas grand chose de trop accrocheur. On reste quand même

Palmarès CKM

PALMARÈS FRANCOPHONE

3	4	6 A M	Ma peau
9	2	Patrick Bruel	Elle m' regardait comme ça
5	3	Les Co-Locs	Jouffe
2	4	Mange l'ours mange	Prolepse vaoudou
1	5	Nicolas	L'amour est
6	6	Mati Laurent	Dansé dans mes rêves
10	7	Daniel Béanger	Sèche les pleurs
16	8	France D'Amour	Ailleurs
13	9	Bruce Haard	Mona Lisa
11	10	Dan Bigras	Sûrs humaine
7	11	Les B.S.	Cover à côté du lit
15	12	Nelson Minville	L'amour brûle encore
17	13	Deshaime	Mademoiselle
14	14	Les Parfaits Salauds	Clair
18	15	Marie Carmen	À ma façon
8	16	Cherout	En se moquant du temps
20	17	Sylvie Paquette	J'ai le trottoir
19	18	Daran et les Chaises	Aquarium
22	19	Mario Pelchat	Pleurs dans la pluie
25	20	Barbès	Où
27	21	Niagara	Un million d'années
24	22	Francine Raymond	Y a les mots
23	23	Roland et Johnny	La fille de bar
—	24	Rene Simard	E=MC ²
28	25	Nicolas Sirik	Amour cherché l'amour
—	26	Caplan	T'aimer trop facilement
—	27	Lara Fabian	Les murs
30	28	S.O.S. Cargo	25 dans un 2 1/2
29	29	Ergiflon	Promesse d'ivrogne
—	30	Stéphane Eicher	Tu ne me dis rien

PROJECTIONS

Rude Luck	Tout recommencer
Frankline	Encore du blues
Eisa	Boussule-moi
Bruno Pelletier	Arrête-toi
Élisette Dabo	Un homme à la mer
Magasin	Trop
James Band	D'abord nos peaux...
Jullen Clerc	Utile

PALMARÈS ANGLOPHONE

2	1	Extreme	Slosh the World
5	2	Alanah Myles	Our World Our Times
4	3	R.E.M.	Man on the Moon
3	4	Del Ligard	Stand Up (Kick Love Into Motion)
1	5	Peter Gabriel	Senses
7	6	Patti Smyth	Missakes
9	7	Bon Jovi	Bed of Roses
11	8	The Tragically Hip	Fifty Mission Cap
13	9	Ugly Kid Joe	Cast in the Cradle
10	10	Vivienne Paradis	Be My Baby
14	11	Ugly	Taste It
12	12	Jesus Jones	The Devil You Know
15	13	Ray Lyell	Gypsy Wind
20	14	Duran Duran	Ordinary World
16	15	Sue Macyley	Forgot You
18	16	The Pursuit of Happiness	Cigarette Dangles
21	17	Poison	Stand
22	18	Sans Jordan	Who Do You Think You Are?
19	19	Mick Jagger	Sweet Thing
24	20	Jeff Healy	Heart of an Angel
20	21	The Northern Pikes	Believe
23	22	The Waitors	Colder than Ice
26	23	Spin Doctors	Two Princes
—	24	Max Moore	Because of Love
—	25	Barney Bentall	If This Is Love
29	26	Daniel Lavoie	Walk for Love
27	27	Nell Young	Harvest Moon
—	28	Celine Dion	Water from the Moon
30	29	Starclub	Hard to Get
—	30	Peter Gabriel	Kiss that Frog

PROJECTIONS

Whinye Houston	I'm Every Woman
Sting	If Ever I Lose My Faith

Compilé par Daniel Robichaud

suite en page 14

Il faut participer à la semaine des Arts!

Récitals du Département de musique Deux femmes à l'avant scène

Justin BOUCHER

Comme à chaque année, quelques étudiants du département de musique de l'Université de Moncton présentent un récital de fin d'année qui se veut à la fois un exercice pédagogique et une épreuve cruciale dans l'obtention de leur baccalauréat. Pour ces jeunes interprètes du futur c'est souvent une question de vie ou de mort. Ils s'y préparent avec courage et assiduité et, comme les longues heures de pratique en solitaire sont souvent ingrates, ils doivent se soumettre à l'ultime épreuve, soit l'exécution de leur savoir-faire en public. Et, ce sera bientôt à deux femmes, une chanteuse et une pianiste que reviendra l'honneur de nous faire entendre l'aboutissement d'une autre année de dur labeur. De plus, ces deux récitals cadrent très agréablement bien avec les longues listes d'activités inscrites au programme de la Semaine des arts.

RENELLE LEBLANC

C'est à Renelle LeBlanc, étudiante en 4^e année, que reviendra la tâche d'ouvrir le bal, jeudi 18 mars prochain, à 20h à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois. Pour cette soprano originaire de Moncton, ce récital revêt une importance toute particulière



Renelle LeBlanc



Nathalie Doucet

voire même capitale puisque c'est son récital de fin de bacc. C'est donc le dernier échelon qu'elle aura à gravir sur cette longue échelle qui mène vers l'obtention de son diplôme. Un défi qu'elle saura sans doute relever avec aisance, puisque depuis le début de son séjour à l'Université de Moncton, elle a entre autres assumé, en 1990 le rôle de Paganini dans La flûte enchantée de Mozart, et en août 1992, elle fut l'artiste invitée de l'Orchestre de Saint-André à l'occasion de leur concert annuel. C'est donc dire qu'elle en a fait du chemin.

NATHALIE DOUCET

Samedi 20 mars, et sera au tour de la pianiste Nathalie Doucet, étudiante en 6^e année,

de monter sur les planches de la même scène pour nous faire entendre des pièces de Mozart, Chopin, Rachmaninoff et plusieurs autres. De plus, elle sera accompagnée de deux membres du Quatuor Arthur-LeBlanc pour l'interprétation de sa pièce de réséance, le Quatuor pour piano et cordes en sol mineur de Mozart. Musicienne d'expérience, Nathalie, fut lauréate, à deux reprises, du prix senior en piano du Festival de musique de Moncton.

L'entrée est gratuite, donc venez en grand nombre encourager ces deux musiciennes de talent qui nous feront découvrir de grandes œuvres à travers un charme envoiçant et sensibilité toute féminine. ♦

Jenny CARON

«C'est important de participer à la semaine des Arts, car c'est la semaine des étudiants». C'est ce qu'a lancé David Giard, étudiant qui fait partie de l'équipe de promotion de la semaine des Arts, au journal Le Front au début de la semaine.

La semaine des Arts se tiendra du 14 au 20 mars prochain à l'Université de Moncton. Cette année, la semaine des Arts se déroulera sous le thème «Ensemble, on PARTICIPE!».

La 11^e édition de la semaine des Arts débutera par la remise des bourses de l'Association des étudiants et étudiantes de la Faculté des Arts de l'Université de Moncton. Plusieurs activités, qui en intéresseront sûrement plus d'un, auront lieu durant cette semaine. Entre autres, il y aura un «jam» au Cabé, un bingo, une dégustation de pizzas râpées, un concert du Quatuor Arthur-LeBlanc, divers soirées, des conférences et également le traditionnel «Art en herbe» qui est une version simplifiée à l'émission Génies en herbe.

De plus, M. Giard invite tout le monde à aller assister à la conférence sur les grosses que présentera M. Samuel Arsenault et de se rendre également à la table ronde qui aura lieu vendredi soir prochain. «Des invités de différents milieux seront présents tant au niveau gouvernemental, communautaire que du côté des institutions», a-t-il lancé.

«Suite aux participations des gens aux divers tournées qui auront lieu, il y aura plusieurs tirages qui se feront», a confié M. Giard.

Pour bien clôturer cette semaine des Arts les gens sont invités à rendre au spectacle d'adieu du groupe Expresso S.V.P. qui aura lieu le 20 mars prochain au Kachô. On peut se procurer les billets à la Librairie Académique, au Conseil des étudiants de la Faculté des Arts et au Kachô. «Ce n'est pas juste pour les étudiants, c'est pour tout le monde, même le personnel enseignant. C'est important qu'on y participe», a conclu David Giard. ♦

Voiture à vendre

Une Jetta 1989, édition Wolfsburg, avec quatre portes, 5 vitesses, cerveau-direction et cerveau-freins, toit ouvrant, radio AM/FM avec cassettes et 89 000 kilomètres est à vendre pour 9 000\$. Toute personne intéressée peut téléphoner au 858-1100.

HORAIRE DES ACTIVITÉS DE LA 11^e ÉDITION DE LA SEMAINE DES ARTS

Samedi 13 mars 1993 (pré-ouverture)

20:00 Concert de la chorale du Département de musique
Salle de spectacle au pavillon Jeanne-de-Valois
Prix d'entrée

Lundi 15 mars 1993

11:30 Ouverture officielle de la Semaine des Arts
Remise des bourses de l'Association par le doyen M. Bernard Arsenault

11:45 Service de poésie râpée

19:00 Soirée "Quelques aspects de pigres" au cabé

Mardi 16 mars 1993

11:45 Service de poésie râpée

19:00 "Jam au cabé"

Mercredi 17 mars 1993

11:30 Improvisation au cabé

11:45 Service de poésie râpée

19:00 Névralgie présenté par les étudiants-e du Département de musique
Salle 201 Faculté des arts
Entrée libre

19:00 Conférence sur les grosses par M. Samuel Arsenault
Salle 214 Faculté des arts

19:00 Bingo au cabé

Jeudi 18 mars 1993

12:00 "Art en herbe" Place de la murale

15:00 Encaïn au cabé du Département des arts visuels

19:00 Tournoi d'échec au cabé

Vendredi 19 mars 1993

12:00 Antifroides et le lion
une présentation des étudiant-e-s en art dramatique
Place de la murale

12:50 "Art en herbe" Place de la murale

19:00 Concert-atelier avec le Quatuor Arthur-LeBlanc et les étudiant-e-s du Département de musique
Salle 201 Faculté des arts
Entrée libre

19:00 Tournoi de 200 au Kachô

19:00 Table ronde,
"La Faculté des arts et le défi de la communauté"

Échanges avec des intervenants provenant de différents milieux
Salle 201 Faculté des beaux arts

SAMEDI 20 MARS
SOIRÉE DE CLÔTURE
AVEC



AVEC EN PREMIÈRE PARTIE:
"ENSEMBLE VIDE"

ÉTUDIANT-E S 65
INVITÉ-E S 85

ENSEMBLE, ON PARTICIPE!

Pour de plus amples informations concernant les activités de la semaine, veuillez contacter Stéphane, Ricky ou Josée au Conseil étudiant de la faculté au numéro 859-9406.



Scoop: La question de la semaine

N'est-ce pas vrai qu'on aimerait parfois prendre la place de quelqu'un d'autre?

Anne-Renée LANDRY & Martin PERREAULT

Ça paraît toujours plus rose et plus beau chez les voisins. Souvent on souhaiterait tout simplement changer d'identité et s'identifier à d'autres personnalités quelcon-

que. Imaginez-vous avoir la possibilité de sauter hors du lit demain matin et d'être tout simplement...quelqu'un d'autre!!!

-J'aimerais être qui c'est Anne-Renée...?

-Ben, moi Marty, c'est un petit peu compliqué mon

affaire. J'aimerais avoir la ténacité à ma mère et sa force intérieure, la simplicité et le talent de Marina Orsini (et sa job!), la voix à Whitney Houston et finalement le corps à Cindy Crawford (Ha, Ha, Ha!!!).

-Pis toi mon grand fou, tu

serais qui?

-Ben ben entre autres, le massacre à Cindy Crawford, le «bodyguard» à Whitney Houston, son père, non mais sans blagues là, j'aimerais être Sting, à cause de son esprit et de ses chansons véridiques, le marquis de Sade, pour ses 120 jours, Wayne Rainey, le grand champion de motocyclette est mon idole...Yé yé plus brave que moi, il tombe souvent et se relève encore plus fort à chaque fois!

-Ya, Ya dream on babe!!!

Les autres étudiants nous ont dit c'éh...aye là. Woo les meuners, ils nous on rien dit en toute. C'était le congé de mars pis vous n'avez pas fait votre job les petits amis. Vous n'avez pas communiqué, vous n'avez pas cours après notre entregistreuse pis vous êtes pas venus nous visiter (dum...un sait que c'est à nous de le faire, ben on était pas par icite non plus, O.K.!!!) Donc, la question qu'on vient de poser sera celle de la semaine prochaine alors on veut et on va aller recueillir vos commentaires au cours des prochains jours.

Ça fait que là on a tout simplement décidé de prendre l'initiative de vous faire part de notre rétrospective de l'année jusqu'à présent!

-Anne-Renée avas-tu quelques fantasmés à nous partager?

-NON!!!!!!!

-C'est quoi ta plus grande honte? -Tu le sais...a guele!!!

-Est-ce que tu as de la misère à équilibrer tes études, ton travail et tes activités?

-NON!!!

-Dis moi donc Anne-Renée, où sont les endroits...

neurs. Paradoxalement à cette position réactionnaire, elle reçoit prend des engagements. Il se prononce clairement pour une augmentation modérée des droits de scolarité. De plus, il admet que de faire payer les étudiants pour des compressions budgétaires est inacceptable. Il ouvre la porte à une sorte de concertation possible, un mouvement qui reste à créer, pour influencer le gouvernement et la C.E.S.P.M. à modifier leurs stratégies.

Les réactions concrètes, les actions, un programme d'intervention se fait encore attendre par la Fédération. Nous sommes encore au stade des lamentations pour l'écueil sortant et les bonnes intentions de l'exécutif nouvellement élu. Rien de tangible n'est sur la table. Il faut lancer un débat de fond, rassembler les étudiants qui s'intéressent à la politique. L'idée politique étudiante doit, d'une façon collective, se pencher sur les dossiers chauds qui animent l'actualité universitaire.

Créer un processus de discussion au sein d'un groupe d'intervenants permettrait d'explorer leurs points de vue, d'élaborer des stratégies pour donner un nouveau souffle de vie à la politique étudiante qui en a grandement besoin. Il est évident qu'au niveau de la représentation des intérêts étudiants, le système organisationnel technique de la Fédération est inefficace, oppressant et semble incapable d'agir d'une manière cohérente sur les décisions d'ordre administratif. C'est ce que la Fédération est devenue: un organisme technocrate hyper-structuré. Dès lors, la majeure partie des fonctions de la Fédération sont de gérer et d'administrer l'organisme, tandis que l'espace de représentation politique que la Fédération pourrait occuper, comme

groupe de pression, n'est pas assuré. Il y a confusion dans les priorités. Dans cette perspective, il ne s'agit pas de rejoindre ou de mobiliser tous les étudiants du campus, ou même encore de mener une manifestation de mille étudiants pour que les frais de scolarité ne soient pas augmentés. Vision idéaliste qui oublie que nous faisons face à un tissu social qui se détériore. Malheureusement, cette utopie transcende encore la conscience politique de nos jeunes leaders. Il faut lancer un processus de discussion pour éventuellement mettre sur pied un programme politique afin de représenter les intérêts étudiants. Elaborer conjointement avec les différents participants à la politique étudiante, un mandat clair qui guidera l'exécutif dans ses fonctions.

Chose certaine, la marge de manoeuvre est mince. De l'idée de former un processus de discussion à l'intérieur d'un groupe d'intervenants qui s'intéresse à la politique étudiante, élus ou non, pourront intervenir directement à l'élaboration d'un programme politique. Programme qui pourrait être utilisé comme moyen de pression pour amener l'administration à négocier avec la Fédération. On serait peut-être surpris de voir l'influence qu'un cabinet-moore résumant les principales conclusions du processus de concertation aurait sur l'administration. Surtout si la divulgation de ce mémoire se faisait dans le cadre d'une conférence de presse à laquelle les médias académiques et universitaires seraient conviés. Il y a un débat qui doit être lancé si nous tenons, en tant qu'étudiants, à une certaine accessibilité à l'éducation post-secondaire.

Guy Levesque
Étudiant en philosophie

-Aye!!!!NON...pervert!!!

-Bon au moins tu peux me dire ce qu'il t'es déjà arrivé lors d'une «date» qui t'a fait honte...

-NON!!!

-Bon Martin, c'est à ton tour de raconter à ton p'tit vie là...

-Dis-moi une «couple» de tes fantasmées...

-Ben j'en ai plusieurs! Premièrement, moi aussi la mère du gars de l'autre jour m'intrigue un p'tit peu (malade!!!). Ensuite, ben oups...ma mère s'en vient, change de question là!!!

-Ta plus grande honte?

-C'est pas nécessaire de le dire, elle se reconnaît!

-La Féécum?

-Eh bien, la Fondation des Étudiants Ecoeurés de Compendium l'Université Mème, doit faire beaucoup plus de relations extérieures. Je pense qu'il y a un manque là-dedans!

-Et ton harmonisation de ta vie et de tes études?

-Quelle vie, il me semble que je suis toujours en retard avec le Fécum! Hein, Vain?

-Parle-moi des endroits où tu as démonté tes connaissances acquises dans les cours de scéologie?

-Pour moi, c'est un sujet assez touchant, depuis l'incident à la ferme à Pierre à Wilby, j'en suis pas encore reparlé!

C'était donc la rétrospective de nos réponses à vos questions des semaines passées. Nous vous remercions en force la semaine prochaine. N'hésitez pas à nous communiquer vos commentaires. Nous vous remercions à l'avance pour votre contribution.

Martin Perreault 382-1609

Anne-R. Landry 383-2825

Par au-delà de la réflexion, l'engagement politique

Proposition d'un processus de discussion pour servir la politique étudiante de la médiocratie

Les récents événements qui se sont déroulés sur la scène universitaire démontrent la volonté de désengagement du gouvernement provincial au sujet du financement de l'éducation post-secondaire, une sorte de désagrégation de l'État-providence. Ainsi, suite à une hausse nettement insuffisante des subventions gouvernementales aux universités du Nouveau-Brunswick, les droits de scolarité à Moncton pourraient être augmentés d'une manière draconienne dès septembre prochain. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick veut également abolir le programme de bourses et le remplacer par un système de prêts qui ferait s'endetter davantage les étudiants. Bref, on coupe de tous les côtés. Les réactions des différents acteurs impliqués dans la communauté universitaire sont disparates. De plus, rien de concret ne semble être proposé pour susciter un débat de fond.

De côté de l'administration, on retrouve deux discours. Nous avons l'occasion d'en faire connaissance dans le numéro du Journal Le Front du 11 février dernier. D'un côté, il y a le doyen de la Faculté des sciences sociales qui dans une appréciation réductionniste, qualifie indéniablement d'un technocrate de l'enfermeur de M. Ronald LeBlanc, justifie la façon facile, c'est-à-dire de faire payer aux étudiants le manque à gagner de ses subventions gouvernementales. Ce qui est inquiétant, malgré la pauvreté de l'argument de M. LeBlanc pour démontrer son point de vue, c'est que cette position en faveur d'une augmentation de l'ordre de 20% est sûrement une option très populaire auprès de plusieurs gouver-



Repas complet pour seulement

3.99\$

1 - Coke régulier
1 - Hamburger
1 - Frites

avec chaque achat de ce repas, un don de .25 \$ sera versé en vue d'une bourse universitaire

Harvey's sur le chemin Mountain
835 chemin Mountain Road, Moncton, N.-B.
Téléphone : 854-4969

Carte étudiante demandée

EMPLOIS
Année universitaire 1993-94
Service de logement

Ces postes sont d'un durée de huit mois, soit l'année universitaire. Les titulaires assumeront leurs fonctions le 30 août 1993 et termineront leur travail le 29 avril 1994. Les titulaires bénéficieront du congé de Noël.

MAISON LAFRANCE 2 postes

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison Lafrance voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la Maison. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistant(e) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante de la Maison Lafrance, l'assistant ou l'assistante voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la maison. De plus, il ou elle assiste le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution des tâches administratives.

RESIDENCE LEFEBVRE 2 postes

Directeur-adjoint

Répondant au directeur du Service de logement et en collaboration avec la directrice-adjointe, le directeur-adjoint voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la Résidence. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

Directrice-adjointe

Répondant au directeur du Service de logement et en collaboration avec le directeur-adjoint, la directrice-adjointe voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la Résidence. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

APPARTEMENTS-ÉTUDIANTS 6 postes

RESPONSABLE EN CHEF (1 poste)

Répondant au directeur du Service de logement, le ou la responsable en chef voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement des appartements-étudiants ainsi qu'à l'exécution des tâches administratives assignées. Cette personne est assistée dans ses fonctions par les autres responsables d'appartements-étudiants.

RESPONSABLE (5 postes)

Répondant au directeur du Service de logement et à la personne qui est responsable en chef, le ou la responsable voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement des appartements-étudiants dans l'édifice qu'il ou qu'elle habite ainsi qu'à l'exécution des tâches administratives assignées.

.....
Les candidatures pour ces postes seront reçues jusqu'au **26 mars 1993** au Service de logement, local 2707, édifice Taillon.
.....

Pour plus de renseignements et pour obtenir les formulaires de demande d'emploi, veuillez vous adresser à:

Service de logement
Local 2707, Édifice Taillon
Tel. 858-4008

Ramassez 1000,00 \$ en une semaine seulement!

Pour votre faculté, groupe ou club
+ 1000,00 \$ pour **vous-même!**

et une glacière gratuite si vous répondez aux critères

Téléphonez au 1-800-932-0528, Ext. 65

La saison est terminée, une autre commence déjà!

Sylvain MONTREIL

Le 17 février dernier, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton subissaient l'élimination face aux Red Devils de l'Université du Nouveau-Brunswick. Au cours des séries, la troupe de Pierre Bellevue en a surpris plus d'un. Peu de gens s'attendaient à ce que les Aigles Bleus participent à la finale de la division Macadam. Une autre saison de terminée et une autre à préparer. D'ailleurs, dès le lendemain de la défaite face aux Red Devils de UNB, entraîneur du Bleu et Or, Pierre Bellevue, annonçait ses collègues en lançant publiquement que la prochaine saison commencerait dès maintenant. En fait, c'était une façon de dire qu'il faut au plus tôt se remettre au travail pour remplir les trous laissés par le départ de Dany Gauvin, Martin Lamoureux, Serge Pépin, Mathieu Bellevue, etc.

ICI, le mot de passe est recrutement! Les Aigles Bleus doivent dès maintenant y penser. Et justement pour une fois on en entend parler un peu. Les années passées, le recrutement que le Bleu et Or faisait, passait inaperçu. Il semble que ça ait changé puisqu'on sait déjà que l'entraîneur Pierre Bellevue passera aux actes, du moins c'est ce qu'il se promet de faire. Toutefois, le recrutement n'est pas chose facile dans le monde universitaire canadien. Plusieurs joueurs sont coexistants par plusieurs équipes, cela devient presque une sorte de loi de l'offre et de la demande. Est-ce que cela veut dire que les joueurs vont accepter de jouer pour les équipes qui offrent le plus? Là est la question! D'ailleurs, on se pose la question depuis plusieurs années à l'Université de Moncton, surtout avec la quantité de joueurs qui, tous les mois de janvier, font leur arrivée sur le CUM pour venir s'allier avec le Bleu et Or. Toutefois, il faut passer là-dessus, on richera d'y revenir!

En tout cas, l'organisation des Aigles Bleus commencera bientôt sa campagne de recrutement. Ils convoitent plusieurs joueurs du Québec qui pourraient être des éléments importants, mais malheureusement ils ne sont pas les seuls dans la course. En effet, il semblerait que d'autres équipes, qui convoitent les mêmes joueurs, s'adonneraient à une campagne de salissage envers l'Université de Moncton. Entre autres, on parle entre les branches que l'organisation des Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières aurait tenté de décourager quelques joueurs québécois de venir évoluer pour le Bleu et Or. En fait, il semblerait que l'Université de Moncton n'est pas une bonne institution post-secondaire et que les programmes d'éducation physique et d'éducation ne firmeraient pas bien les joueurs désireux d'évoluer ici. De ce côté, personne ne confirme réellement cette information, mais on dirait que les affaires de recrutement ne sont plus que des affaires d'argent. Dans ce sens, si les universités s'affrontent dans un marché assez féroce pour dénicher de nouveaux joueurs, comment fait-on pour attirer les joueurs ici? La question persiste toujours (J'ai déjà entendu ça quelque part...)

Si on prend l'exemple des universités américaines, on se rend compte que les athlètes qui font partie des équipes universitaires ont très souvent - voire même toujours - leurs droits de scolarité payés. Mais si ce n'était que cela! Plusieurs équipes, qui ont été faites aux États-Unis, ont révélé que certains joueurs recevaient des voitures ou même étaient logés dans des appartements luxueux en retour de leur talent incroyable! Est-ce que les mêmes pratiques se font ici au Canada? C'est dur à dire, mais de toute façon, si lui pourrait-on le demander ou encore qui viendrait dire qu'il a reçu un tel traitement?

Du 12 au 15 mars, le Ciné-Campus présente Le bal des casse-pieds amoureux.

Denis Mazerolle

suite en page 15

suite de la page 12

plongé dans le film, car c'est l'histoire de mal autre que le très grand Vincent Van Gogh.

Il m'est difficile de dire si j'ai aimé le film pour le contenu, l'histoire, les scènes, le paysage, les costumes, etc., car il est intéressant d'observer une histoire que l'on connaît déjà un peu. Tout cela pour dire que je l'ai bien apprécié et que j'accorde un 6,5 sur 10 au film et un 11 sur 10 à Van Gogh lui-même. Oh! J'oublie! Chapeau Jacques Duroton pour son rôle de Vincent.

Du 12 au 15 mars, le Ciné-Campus présente Le bal des casse-pieds amoureux.

Denis Mazerolle

Les Aigles Bleus s'inclinent face à UNB «On méritait un meilleur sort» - Pierre Cliche

Marc-Éric BOUCHARD

Les Aigles Bleus ont tenu tête aux Red Devils tout au long de la rencontre, mais encore une fois le fameux numéro 22, Todd Sparks, s'est avéré le trouble-fête en marquant un but en prolongation pour ainsi éliminer les Aigles Bleus 5 à 4 et gagner la série 2 à 0. Gagnon a bien joué.

Le gardien de but, Pierre Gagnon, a bien joué, frustrant les joueurs des Red Devils à maintes reprises. De son côté, le gardien Chris Sommers a également bien joué. Par ailleurs, Mathieu Béliveau a commué la rencontre, mais il a dû s'arrêter en raison d'une grande souffrance au dos. Selon l'entraîneur Paul Béliveau, avec Mathieu Béliveau en santé, le résultat n'aurait pas été le même. «Avec les grandes habiletés de Mathieu Béliveau, c'est peut-être nous qui aurions été à la place des Red Devils», a-t-il laissé entendre.

GAUVIN, PÉPIN, LAMOUREUX ET BELIVEAU NOSTALGIQUES

Pour Dany Gauvin, Serge Pépin, Martin Lamoureux et Mathieu Béliveau, le hockey universitaire est chose du passé. Martin Lamoureux a réalisé que les cinq dernières années ont passé très vite. «J'ai de la misère à croire que ma carrière en hockey universitaire est déjà terminée», a-t-il déclaré. Pour Mathieu Béliveau, Serge Pépin, Dany Gauvin et Martin Lamoureux, la conquête du championnat canadien sera grave à tout jamais dans leurs mémoires.

Le capitaine Pierre Cliche, à qui il reste une année d'éligibilité, a mis l'accent sur la malchance en ce qui concerne le deuxième match. «Lorsque Don McGrath a égalé le poingé 4 à 4, je pensais que le vent avait changé de côté, mais ils sont revenus en prolongation pour marquer le but gagnant», a-t-il affirmé.



Les Aigles Bleus ont bien joué face aux Red Devils de UNB, mais ils ont dû s'accluser vaincus en prolongation 5 à 4

Lorsque les parties hors concours deviennent plus importantes que la compétition

Anick F. LOSIER

Le week-end dernier, nous avons pu assister à la finale du volley-ball universitaire canadien du côté féminin. Winnipeg a carrément balayé l'Alberta en trois parties. Avec un brio incomparable et un jeu d'équipe quasi-parfait, Winnipeg a reçu la palme du champion canadien universitaire.

Deux joueurs ont retenu mon attention du côté de l'équipe de Winnipeg. Et avec raison! Diane Scott a été choisie la joueuse la plus utile du tournoi et Janice Kelly s'est taillé un poste sur l'équipe toute étoile. La première terminait une carrière de neuf ans dans le circuit universitaire entrecoupé par un séjour dans la ligue professionnelle de volley-ball en Allemagne.

La seconde avait pris congé de l'équipe nationale pour renouer les liens avec son université. Deux joueuses hors pair. Deux joueuses déterminées. En fait, c'était une équipe déterminée. C'était basé à voir! J'ai essayé de voir pendant les reportages du réseau de télévision TSN et aussi RDS (version française de TSN) dans quel rang les Aigles Bleus se classaient. En fait de l'ASIA, l'Université Dalhousie, avaient terminé. Jusqu'à présent, je rigolais encore. Une chose est certaine. Elles n'ont pas réussi à installer les April Delorme ou encore Tara McIntyre dans l'équipe toute étoile. Il n'y avait que des joueuses de l'Ouest canadien. Plus précisément, une

joueuse de Calgary, deux de l'Alberta, une du Manitoba et trois de Winnipeg. Qu'en tirez? Que l'Ouest est meilleur? Vas vraiment. Plus déterminées? Peut-être. Peut-être ont-ils plus l'âme de la compétition... Je n'en sais rien... Je n'y suis jamais allée.

Pour en revenir à nos moutons, la saison des Aigles Bleus était décevante. Elles ont réussi à gagner la moitié des matches, mais, dire-voilà. Ce n'est pas formidable lorsque l'on considère que Saint-Mary's et UNB ont réussi à faire les finales. Sans enlever les mérites de ces équipes, les Aigles Bleus étaient capables et auraient dû les battre. Et ce, assez facilement.

Ce n'est pas compréhensible. Lorsqu'on a une équipe avec des recrues de qualité, des joueuses d'expérience qui connaissent déjà le goût de la compétition universitaire, il ne devrait pas en résulter une brillante absence au Championnat de l'Association des sports interuniversitaires de l'Atlantique. Daniel O'Carroll a d'ailleurs admis: «C'est clair comme de l'eau de roche que nous n'avons pas atteint nos objectifs.» C'est la première fois en plus de dix ans que les Aigles Bleus ne participent pas à la finale de l'ASIA. Comment expliquer ce revirement?

La perte de Brigitte Soucy peut être considérée comme un facteur mais pas un facteur déterminant. Cette joueuse étoile de Bouctouche joue présentement régulièrement avec la formation

de base de l'équipe nationale. Elle joue le volley-ball de sa vie. Et selon elle, elle s'est améliorée grandement. A en voir son talent l'an dernier, il serait vraiment impressionnant de le constater. La perte de l'entraîneur Robert Grandmaison peut également avoir influencé, mais on avait un chef d'expérience en Daniel O'Carroll, sans compter la présence de Richard Basque et de Suzanne Gagnon. Il n'y avait pas de grandes vedettes dans l'équipe, mais toutes les filles avaient du talent. Lorsque l'on jouait en équipe, on gagnait de façon brillante...

Une petite distraction durant la saison a suffi pour entraîner les Aigles Bleus au volley-ball, autrefois une grande équipe, vers cette saison peu productive. Ce cher voyage en France aura certes été coûteux pour une année. L'entraîneur des Aigles Bleus, Daniel O'Carroll, a lui-même avoué s'être fait prendre. Il a indiqué que c'était carrément du mauvais timing. «Tu ne fais pas de voyages comme ça en plein milieu de l'année, m'ont dit les autres entraîneurs.» C'est bien beau d'aller prendre de l'expérience en Europe ou encore de rendre la gentillesse à l'équipe qui était venue à Moncton quelques années passées. Est-ce là une raison de se désintéresser de la «petite ligue de l'Atlantique»? Les Aigles Bleus représentent l'Université de Moncton. L'indifférence des filles, vers la fin de la saison, était flagrante. On aurait presque pu

dire que les joueuses voulaient se débarrasser de cette saison pour se concentrer sur ce voyage... Faudrait pas être méchant. Mais les Aigles Bleus au volley-ball avaient le potentiel de faire les finales de la finale avec ou sans Brigitte Soucy, avec ou sans Robert Grandmaison! L'équipe de Saint-Mary's était jeune et avait peu d'expérience. Cela paraissait lorsqu'elles jouaient. Quant à l'équipe de l'Université du Nouveau-Brunswick, elle avait deux étoiles dont Chantal Martin, mais je l'ai d'ensemble laissé paresser à désirer.

L'entraîneur, Daniel O'Carroll, aura-t-il été assez exigeant envers ses protégées? Si on en juge par la saison, on pourrait presque dire non. Cependant, il faudrait souligner que ce n'est pas le travail de l'entraîneur de valiser à ce que toutes les joueuses fassent leur entraînement. Ce n'est pas complètement la faute des joueuses non plus. L'entraîneur a avoué qu'il y avait beaucoup d'absences aux pratiques. Il aurait peut-être dû redresser les cordes.

Que va-t-il se passer l'an prochain? La direction des sports universitaires prévoit envoyer les Aigles Bleus au hockey en l'échecscolastique... Va-t-on en recevoir? C'est bien intéressant ces voyages pour nos équipes et je ne doute pas qu'elles le méritent. MAIS... Faut-il laisser ce qui est vraiment important, la compétition, pour ce qui est du divertissement?

suite de la page 14

Ainsi, on est enclin à se poser des questions à ce sujet. L'entraîneur des Aigles Bleus, Pierre Béliveau, parle de recrutement, mais il semble qu'il faudra jouer du corde au cours des prochains mois pour tenter d'acquiescer quelques joueurs de hockey. L'organisation du Bleu et Or a donc du pain sur la planche puisque une certaine réputation a précédé avant même d'avoir rencontré ces joueurs! Il semble qu'ils devront sortir tous leurs «outils» pour convaincre ces joueurs de venir porter le chandail Bleu et or.

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S

la Lanterne

Vendredi • Jazz à la Banque avec
"JAZZMATIC"

Super spéciaux!

Dimanche • **Kareoke**

de 15hrs à la fermeture

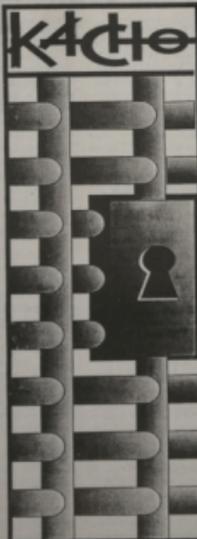
Cuisine ouverte de 12hrs à 21hrs

Spéciaux : oeufs et rôties - 4.29\$

Bifteck T-Bone (8oz.) - 4.95\$

ESSAYER LE NOUVEAU MENU SNACK POUR VOTRE COLLATION

Pour plus d'informations composez le 856-7110



Cette semaine au Kacho (10 au 13 mars)

Dès 14h00... Venez vous joindre à nous!

Mercredi

16h00 *Pizza Delight*

19h00 à 21h00 **IMPROVISATION**

Jeudi

Les Francofolies continuent au Kacho!
Venez vous amusez dans une
ambiance chaleureuse et francophone!

Vendredi 14h00

Pause fin de semaine
La gang est au Kacho!

18h30
à
21h30

De loin le meilleur "jam" en ville!

Samedi Les super samedis

Super spéciaux!

20h00

La meilleure musique dance!